

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Un touchant hommage à Charles Mayor  
**Autor:** R.Ms. / Mayor, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228191>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un touchant hommage à Charles Mayor

Touchant, en effet, cet hommage rendu à ce compositeur vaudois trop modeste que fut Charles Mayor, trop modeste si l'on en juge par les œuvres maîtresses que le Chœur des Vaudoises de Lausanne, allié, pour la circonstance, au « Coquelicot » chœur de dames de Bussigny, nous fit entendre en l'Aula de l'École normale...

Le haut lieu de l'Aula était bien choisi pour nous émouvoir d'entrée si l'on songe que c'est à l'École normale que Charles Mayor s'est tout d'abord dévoué et que son enseignement musical a marqué de son sceau tant de volées d'institutrices et d'instituteurs.

N'y sacrifia-t-il pas trop de son temps ?

On aurait pu le croire en sortant de cette audition au cours de laquelle on entendit — après un salut de bienvenue très senti de Mme Diserens, présidente — cette *Sonate pour violoncelle et piano*, interprétée avec beaucoup d'âme par Mmes Maggy Gayrros-Defrancesco, pianiste, et Mme Cécile Lubynski-Mayor, violoncelliste, cette autre *Sonate pour violon et piano*, jouée avec élan par Mme Rose Dumur-Hemmerling, violoniste, et enfin cette *Cantate : Le beau jardin* qui, composée pour le centenaire de l'École supérieure de jeunes filles, est emplie du souffle lyrique de celui qui fit tant pour toute cette « Jeunesse parée » que chante Noutte Sunier dans son texte.

Sous la baguette de M. Roger Moret, elle prit tout son sens. Chœurs et ensemble instrumental donnant la par-

faite impression d'être animés par le cœur autant que par le talent.

Mais, c'est au folklore savoisien — pourquoi pas savoyard ? — que s'est attaché singulièrement Charles Mayor et les harmonisations qu'il en a tirées ont de la grâce, de cette politesse souriante dont l'auteur ne se départissait jamais lui-même : *Jardin d'amour*, *La Bergère aux champs*.

Toutefois, c'est sur de bons textes de Vio Martin : *Printemps*, *Demoiselles de Saint-Germain*, ou sur ceux délurés de A. Roulier : *Les Garçons de chez nous*, *Les Filles de chez nous*, que le chansonnier nous est apparu le plus fécond en trouvailles mélodiques heureuses.

Une « Montferrine » et un « Rigaudon » réglés par Mme Diserens et dansés avec joie sur des thèmes populaires de Savoie ont agrémenté cette soirée réussie.

Au cours d'une collation intime, Mmes Diserens, présidente des Vaudoises, et Vessaz du chœur le « Coquelicot » — fondé par Charles Mayor — surent trouver les mots qu'il fallait pour honorer la mémoire de celui auquel elles entendaient rendre un fervent hommage.

Et, deux amis personnels du défunt, MM. Numa Rochat et Haenni, directeur de la « Chanson valaisanne », y ajoutèrent quelques souvenirs émouvants témoignant de l'œuvre vivante qu'a accompli, avec un absolu don de soi Charles Mayor tant dans notre canton que dans celui du Valais...

R. Ms.